

Julia  
Lezhneva,  
Premier Prix.



ERIC MERCIER

## Concours

# Voix futures, top départ

LA PREMIÈRE ÉDITION DU CONCOURS DE CHANT PARIS INTERNATIONAL OPERA COMPETITION A PEUT-ÊTRE DÉVOILÉ LES TALENTS DE DEMAIN.

« **C'**était le concours qui manquait à Paris, et Pierre Vernes l'a fait. » C'est par ces mots qu'Alain Duault introduit la finale du premier Paris International Opera Competition, ce dimanche 17 octobre au Théâtre des Champs-Élysées. Public chaleureux, atmosphère bon enfant. Initié par Pierre Vernes, banquier mélomane désireux d'« aider les jeunes à démarrer leur carrière », le concours s'apprête à dévoiler ses huit finalistes. « J'ai rarement entendu un niveau aussi élevé, nous confiera Alain Duault au lendemain de la soirée qu'il animait, le recrutement extrêmement large nous a permis d'avoir la crème de la crème. »

En effet, 350 candidats ont été auditionnés à travers le monde. Et sur les vingt-quatre candidats retenus pour les épreuves (lire *Classica* n° 126, page

14), un tiers d'entre eux est parvenu à cette ultime étape. Les pays représentés ce soir-là sont la Corée (trois finalistes), le Kazakhstan, la Russie, l'Espagne, la France et les États-Unis. Moyenne d'âge : 26,7 ans.

En lever de rideau, l'Orchestre Pasdeloup nous régale de l'ouverture de *Djamileh* de Bizet; tout au long des seize airs présentés (c'est-à-dire deux par chanteur), la formation dirigée par Philippe Hui fera preuve d'engagement et de souplesse.

Début du programme. Très vite, quelques candidat(e)s surclassent leurs rivaux et s'imposent aisément auprès du public. Pour autant, aucun ne démerite vraiment, et les huit

prétendants font preuve d'une technique et d'un métier sûrs. La tension monte. Au bout de deux heures, à mesure que notre jugement s'affine, un palmarès personnel se dessine : celui du jury sera-t-il identique? Le jury, justement. Composé de Gabriel Bacquier, Inva Mula, Sylvie Valayre et neuf autres personnalités qualifiées, le voilà qui se retire à huis clos pour délibérer.

Dans les foyers et les couloirs, les pronostics vont bon train. « Qu'avez-vous pensé de ma petite protégée? » glisse Marc Minkowski à quelqu'un. « Laquelle? » répond son interlocuteur. La « petite protégée » du chef français s'appelle Julia Lezhneva (ci-dessus); à vingt

**Le ténor kazakh Medet Chotabaev, Troisième Prix, n'a pu venir chercher son prix: son visa expirait...**

ans, cette Russe est la benjamine de la finale. Sans surprise, c'est elle qui rafle la mise et remporte le premier prix. Un choix incontestable. Remis par Gabriel Bacquier, ce prix de 12 000 euros récompense sa plénitude vocale, sa musicalité et un panache étonnants. Dans ses deux airs de Rossini (« Sombre forêt » de *Guillaume Tell* et « Tanti affetti » de *La Donna del Lago*), la jeune Julia a enflammé la salle. Quelle maturité déjà ! Minkoswki ne s'est pas trompé, qui a enregistré avec elle un album Rossini – à découvrir prochainement chez Naïve. Une artiste à suivre de très près.

ne Kihwan Sim, vingt-six ans, qui a ouvert la soirée avec l'air de Ralph (*La Jolie Fille de Perth* de Bizet) et l'air de la Calomnie (*Le Barbier de Séville* de Rossini).

Quant au troisième prix (6 000 euros), il échoit au seul ténor parvenu en finale, Medet Chotabaev, vingt-neuf ans, qui choisit le lied d'Ossian de *Werther* de Massenet et « E lucevan le stelle » dans *Tosca* de Puccini. Originaire du Kazakhstan, Chotabaev foule pour la première fois le sol français mais ne peut se rendre en personne chercher son prix : son visa expirant avant minuit, il a dû sauter dans un avion...



Julie Fuchs,  
Prix spécial  
Palazetto  
Bru Zane.

Aucune surprise non plus dans l'attribution du prix spécial Palazetto Bru Zane à la Française Julie Fuchs (*ci-dessus*). À vingt-six ans, cette diplômée du Conservatoire national supérieur de Paris, révélation de l'ADAMI 2009, aborde l'air de Philine dans *Mignon* de Thomas (« Je suis Titania la blonde ») avec beaucoup d'aplomb, assorti d'un timbre séduisant, d'une belle musicalité et d'un vrai souci expressif. Nicole Bru, créatrice du Centre de musique romantique française de Venise, lui remet ce prix spécial, doté de 6 000 euros et d'un cachet de 2 000 euros pour un concert à Venise. Le second prix, remis par Inva Mula et Stéphane Bern, vaut 8 000 euros et revient à la basse coréen-

Le baryton coréen Chang Han Lim (trente et un ans) et le baryton-basse américain Donovan Singletary (vingt-six ans) repartent bredouilles, de même que la mezzo espagnole Carol Garcia Grillo (vingt-sept ans) et le baryton Eung Kwang Lee (vingt-neuf ans, Corée). Mais ces deux-là sont aussi promis à un bel avenir : Garcia Grillo, charmante mezzo colorature au coloris brillant, livre un impeccable « Dopo Notte » (*Ariodante* de Haendel), quand le second lance le « Largo al factotum » de Figaro avec le sourire et la verve qu'il faut. Ne les perdons pas de vue ! Prochain rendez-vous avec le concours « dans deux ou trois ans », annonce Pierre Vernes. Nous y serons. ♦ Jérémie Rousseau